



# S E R M O N

## CINQUANTE-VNIESME.

ACTES CHAP. SEPTIESME  
VERS. XLII. XLIII.

*Verf. XLII. Dont aussi Dieu se detourna & les abandonna à servir à la gendarmerie du Ciel, ainsi qu'il est écrit au liure des Prophetes, Maison d'Israel m'aués vous offert sacrifices & oblations par quarante ans au desert?*

*Verf. XLIII. Ains vous aués porté le Tabernacle de Moloch, & l'estoile de vostre Dieu Remphan; lesquelles figures vous aués faites pour les adorer; pour ce vous transporterai ie hors de Babilone.*



**O** M M E Dieu est infiniment bon, aussi est il souverainement juste, car sa bonté & sa iustice sont comme ses deux bras par lesquels il exerce ses operations diuines pour ou contre les hommes selon qu'il les aime ou les hait : & comme quand nous voions l'vn des bras d'vn homme bien formé & composé, il ne nous est pas mal-aisé de iuger par sa grandeur & par sa force qu'elle doit estre celle de l'autre, aussi quand il nous fait paroistre combien est grande sa bonté enuers ceux qui le seruent, il nous est aisé d'inferer combien est espouuantable sa iustice contre ceux qui l'offencent. Il a fait ressentir à tous les descendans d'Adam de signalés & de memorables effects de l'vne & de l'autre dès le commencement du monde, comme nous le voions par toute l'histoire sacrée: De sa bonté entant qu'il a pris soin de conseruer leur vie & leur societé & de faire seruir toutes ses Creatures à leur vsage, & principalement en ce qu'il leur a fait voir comme à l'œil les choses inuisibles de sa nature, assauoir tant sa puissance eternelle que sa diuinité qu'il leur a proposé à considerer

derer en ses ouvrages, & qu'il les en a instruits encore plus particulièrement en l'escole des saints Patriarches; De sa Justice, entant que toute chair ayant corrompu sa voie il s'est detourné d'eux *se repentant*, comme dit l'Escriture, *d'auoir fait l'homme*, & que comme leurs vices auoyent fait vn deluge general dans le monde, pour y esteindre la vraie pieté, il a aussi enuoie sur eux vn horrible deluge d'eau pour les exterminer de dessus la terre à la reserue de Noé & de sa famille. Il les a fait ressentir tout de mesme à la posterité de Noé; car il leur a montré premierement sa grande bonté par l'alliance qu'il a traitée avec eux, dont il leur a donné pour signe vn arc sans corde & sans fleche dans les nues; & par la distribution qu'il leur a faite de tous les pais de la terre pour les peupler, & puis voyant qu'ils abusoyent d'une horrible façon de ses graces, & qu'ils prenoyent plaisir à l'offencer par de continuelles rebellions, il leur a fait voir sa justice en se retirant d'eux, & les laissant errer en leurs voies, dont il est auenu qu'en fort peu de temps son culte legitime a esté presque aboli partoute la terre, pour faire place à vne infinité de fausses & d'abominables religions qu'ils ont inuentées selon les diuers caprices de leur

Philosophie, iusques à ce qu'enfin il a traité vne alliance de grace avec Abraham, Isaac & Iacob, & a choisi leur race pour son peuple & son plus précieux ioiau entre toutes les nations de la terre ; & à ce peuple-là il est encore arriué tout de mesme qu'aux autres ; car il leur a fait éprouver premierement sa bonté par vne infinité de bien faits, il les a esleués en la connoissance de sa verité & en son pur seruire par le soin de Iacob leur pere, au temps de la famine il leur a donné vne retraite commode & honorable en Egipte par le grand credit de Ioseph auprès de Pharaon, & comme ils y ont esté oppressés sous vn nouveau Roy qui n'auoit pas connu Ioseph, il a entendu leurs gemissements & est acouru à leur deliurance, il les a retirés de leur seruitude avec main forte & bras estendu ; il leur a fait passer à pied sec la mer rouge dans laquelle il a submergé tous leurs persecuteurs, il les a conduits par sa colonne de feu & de nuée ; il les a repeus de sa manne & de l'eau miraculeuse de son rocher, & les a amenés au pied de la môtagne de Sina où il est descendu lui mesme pour leur donner de sa propre bouche ses ordonnances & ses Loix : mais ce miserable peuple l'ayant oublié par vne ingratitude prodigieu-

so

se & par vn horrible mespris de sa Loi & de sa presence, & ayant transferé à vn veau de fonte les honneurs qui n'appartenoyent qu'à sa Majesté Souueraine, il leur a fait sentir apres tât de faueurs dont il les auoit gratifiés iusques alors les effets épouuantables de sa vengeance, & les a abandonnés à l'erreur & à l'idolatrie, ce qui a attiré sur eux toutes sortes de maux. C'est ce que le biē-heureux martyr sainct Estiēne leur represēte en ces paroles que vous venés d'entendre, *Dont aussi il se detourna, & les abandonna à la gendarmerie des Cieux ainsi qu'il est escrit au liure des Prophetes, Maison d'Israel m'aués vous offert sacrifices & oblations durant quarante ans au desert? Ains vous aués porté le Tabernacle de Moloch & l'estoile de vostre Dieu Remphan, lesquelles figures vous aués faites pour les adorer, pource vous transporterai ie outre Babilone.*

Paroles en l'exposition desquelles nous considererons avec l'assistance du Sainct Esprit ce terrible effet de la colere de Dieu contre eux, & leurs idolatries abominables qui s'en sont ensuiuies; & puis nous examinerons la preuue qu'il leur en alleguetirée du liure des Prophetes. Pour le premier il dit que Dieu *se detourna*, c'est à dire qu'au lieu qu'auant cela il leur mou-

troit son bon visage ; les couuroit , par maniere de dire , de l'œil ; verfoit sur eux les graces à pleines mains , & faisoit vne infinité de merueilles en leur faueur ; il retira sa grace d'eux , & leur fit sentir les effets de sa juste indignation. Ces effets là furent terribles à proportion de leur crime, & des bonrés grandes & merueilleuses qu'il auoit eu pour eux iusques alors , car il fit mourir aussi tost apres trois mille de ces idolatres par la main des Leuites , & puis il les fit tous perir les vns apres les autres dans le desert , & iura en son ire que pas vn d'eux n'entreroit dedans son repos, c'est à dire, en la terre de Canaan : mais ce ne furent pas les plus grands ; car ces peines là ne regardoyent que le corps & cette vie temporelle. Le plus horrible de tous fut ce que comme aioute ici saint Estienne, *il les abandonna à seruir à la gendarmerie des Cieux*, car celui ci regardoit le corps & l'ame ; le siecle & l'eternité tout ensemble, & comme ce fut l'effect & la peine du peché qu'ils auoyent commis en la fabrication & en l'adoration du veau d'or , aussi fut ce la cause de tous les malheurs qui leur arriuerés en fuite , ce qui a fait dire aux Docteurs Ebreux, *qu'il ne leur est iamais arriué de mal heur depuis auquel il n'euist entré quel-*  
*que*

que grain & quelque drachme du veau d'or. Ils se laisserent bien aller à plusieurs autres crimes, car ce qu'on dit vulgairement qu'un mal-heur ne va jamais seul, on le peut bien dire encore mieux des maux de la coulpe, qu'un peché ne va jamais seul; mais il fait mention particulièrement de leur idolatrie; parce que c'estoit le peché auquel la Majesté diuine estoit plus enormement offensée, car c'estoit lui oster, entant qu'en eux est, sa couronne pour la mettre sur la teste de leurs idoles, & l'outrage le plus capable de l'emouuoir à jalousie, & de contraindre sa justice à faire diuorce avec eux car comme de toutes les offences qu'une femme peut faire à son mari l'adultere est sans difficulté le plus grand, & qui seul est capable de rompre le sacré lien du mariage, lequel autrement ne se peut dissoudre que par la mort, aussi au mariage mystique de nos ames avec Dieu, il n'y a point de crime qui nous en rende plus indignes, ni qui soit plus capable de rompre nostre alliance & nostre vnion avec lui que l'idolatrie, témoin ce qu'il disoit aux Iuifs par son Prophete la leur reprochant expressement comme vn adultere, (Osée 2. 2.) *Debatés debatés avec vostre mere, car elle n'est pas ma femme, & ie ne suis pas son mari, qu'elle oste*

*ses paillardises arriere de sa face, & ses adul-*  
*teres d'entre ses mammelles, de peur que* ~~ne~~ *ne*  
*la despouille toute nue, & que se n'vise pas de*  
*misericorde enuers ses enfans, d'autant qu'ils*  
*sont enfans de paillardise. Or parce que les*  
*idolatries qui reignoient alors dans le*  
*monde estoyent de plusieurs sortes, com-*  
*me cela se voit par les fausses religions des*  
*Payens, les vns ayans adoré les Demons,*  
*les autres ayans choisi pour leur Dieu le*  
*Soleil, & les autres Astres; d'autres les Ele-*  
*ments, d'autres des arbres & des plantes,*  
*iufques aux pourreaux & aux oignons,*  
*d'autres des animaux, des taureaux, des*  
*moutons, des chiens, des singes, des co-*  
*gognes, des serpents & des crocodilles.*  
*sainct Estienne nous marque ici quel a esté*  
*le propre object de celle des Israelites, assa-*  
*voir l'armée des Cieux, c'est à dire, les As-*  
*tres, selon le stile ordinaire de l'Ecriture.*  
*Ils trouuerent les autres objets trop bas &*  
*trop indignes de leur culte, & en choisirent*  
*de plus nobles & de plus releués, assa-*  
*voir les Astres des Cieux. Car les voians*  
*logés en la plus haute & en la plus belle*  
*partie de l'Vniuers, ils se figurerent aussi*  
*bien que la plus grand part des autres peu-*  
*ples de la terre, qu'ils presidoient sur eux*  
*& que leurs aspects fauorables ou leurs ma-*  
lines

lines influences seroyent leur bon ou leur mauuais destin, & qu'ils les deuoient adorer en cette qualité; & contemplant particulièrement le Soleil qui est comme l'ame de tout le monde, qui esclaire les hommes par sa lumiere, les viuifie par sa chaleur, reigle leurs saisons par son cours & verse par ses influences vne fecondité admirable en toutes les parties de la nature; & la Lune qui est l'autre grand luminaire qui les console durant la nuit de l'absence du jour & leur apporte plusieurs autres commodités, ils ne purent se tenir de leur rendre leurs seruices religieux, comme à des natures toutes diuines; & ainsi au lieu de seruir leur Prince & leur Monarque, ils s'amuserent à seruir ses gendarmes par vn aveuglement horrible; car quelque grands & vriles que fussent tous ces luminaires celestes, cela mesme qu'ils voyoyent que c'estoit des corps finis, materiels & sensibles, deuoit bien leur faire connoistre qu'ils ne pouuoient pas estre des Dieux & le Nom mesme qu'ils donnoient au Soleil, (vvv) qui en leur langue signifie proprement Ministre ou seruiteur, leur resmoignoit assés qu'il auoit vn superieur & vn maistre qui s'en seruoit comme de son Ministre pour leur communiquer sa lumiere & tous

les autres biens qu'ils en reçoivent. Mais remarqués bien, ie vous prie, qu'il n'est pas dit que Dieu les y poussa, car il n'est pas auteur du peché, qui au contraire est l'ob-  
iect éternel de sa haine & de sa vengeance, & eux aussi n'auoyent pas besoin d'y estre poussés, ils n'y estoient que trop enclins d'eux mesmes, la chair estant naturelle-  
ment idolatre, & voulant auoir des Dieux qui soyent materiels & sensibles comme elle est. Il est dit seulement *qu'il les y abandonna*, les laissant à eux mesmes dont il auint qu'ayants rompu le frein de la crainte de Dieu qui retenoit auparauant leurs mauuaises inclinations, ils s'y ietterent avec ardeur & imperuosité: & afin que vous ne trouuiés pas estrange ce que Dieu les abandonna iusques là, notés en second lieu que saint Estienne ne dit pas simplement, Dieu se destourna & les abandonna, *mais dont aussi il se detourna & les abandonna à seruir la gendarmerie du Ciel*, c'est à dire, à cause de quoi assauoir de l'adoration du veau d'or Dieu retira sa grace d'eux; Ce qui fait voir que si les jugemens qu'il de-  
ploie contre l'iniquité des hommes nous semblent fort seueres, ils sont neantmoins en effect fort raisonnables & fort iustes; car il ne les abandonne iamais que lors qu'il  
l'aban-

l'abandonnent, l'Éternel est avec vous, dit son Prophete Asaria à ceux de Juda & de Benjamin, tandis que vous estes avec lui Si vous le cherchez vous le trouuerés, mais si vous l'abandonnés il vous abandonnera. C'est par là que saint Paul justifie les jugements de Dieu & sa seuerite, & contre les Gentils qu'il a abandonnés à leur impieté quand il dit Romains chap. 1. Ils ont changé la gloire de Dieu incorruptible à la ressemblance & image de l'homme corruptible, & des oiseaux & des bestes à quatre pieds & des reptiles, à raison de quoi Dieu les a liurés aux conuoitises de leurs propres cœurs: ils ont serui la Creature en delaisant le Createur, à raison de quoi Dieu les a liurés à leurs affections infames. Ils n'ont tenu conte de connoistre Dieu, aussi Dieu les a liurés à un esprit de pourueu de sens pour commettre choses qui ne sont nullement conuenables; & contre les mauuais Chrestiens qu'il deuoit abandonner à la seduction de l'homme de peché, à cause du mepris qu'ils faisoient de sa verité, quand il dit 2. Theff. 2. Ils n'ont pas receu la dilection de verité pour estre saunés, & pourtant Dieu leur enuoiéra efficace d'erreur à ce qu'ils croyent au mensonge afin que soient iugés ceux qui n'ont pas creu à la verité mais qui ont pris plaisir à l'iniquité Ainsi en a-t-il fait aux Iraclites; il les a

428 *Sermon Cinquante-vnième*

obligés par vne infinité de bien-faits , il a supporté leurs offenses , leurs murmures & leurs chagrins avec vne impatience incroyable , il les a informés de sa volonté avec toute sorte de soin , il est descendu pour cela vers eux sur la montagne de Sina , leur a donné-lui mesme la Loi avec les signes les plus signalés de sa presence , avec les promesses les plus avantageuses s'ils lui obeissoient , & avec les menaces les plus terribles s'ils y contreuenoyent qu'il se pouuoit imaginer , ils lui ont promis solennellement de lui estre obeissans & fideles , & neantmoins incontinent apres , au pied de cette mesme montagne encore toute fumante & tremblante , par maniere de dire , pour la presence de son Dieu , ils l'ont quitté pour seruir vne idole-infame à laquelle ils transfererent son honneur & sa gloire : là dessus que pouuoit il faire que les abandonner à eux mesmes & les laisser souler de leurs idolatries ? C'est ce qu'il fit , comme dit ici saint Estienne , *car il se detourna & les abandonna à seruir à la gendarmerie des Cieux.* Il ne les y induisit pas , cela eust repugné à sa sainteté , mais il les y laissa aller selon la maudite inclination qu'ils auoyent d'eux mesmes. *Quand ie dis qu'il les y laissa aller , ien entends pas que se fust seulement*

lement vne permission oiseuse, comme s'il fust demeuré les bras croisés à les regarder faire sans s'en mesler aucunement ; car sa prouidence preside sur les actions des impiés aussi bien que sur celles des vrais fideles, quoy que d'une façon bien differente. Car en celles des bons, il agit en leur donnant de bons desirs, & en les y acompagnant de sa grace & de sa vertu. En celles des meschans, il agit d'une autre façon, assauoir en les adressant à certains objects plustost qu'à d'autres, en les faisant seruir à ses fins & non pas aux leurs, en les laissant aller iusques à certain pas, sans leur permettre de passer plus auant, & en determinant le temps & la durée de leurs crimes. Et de fait il ne permit pas ni que ce mal gagnast absolument tout ce peuple, car il y eut plusieurs bonnes ames qui protesterent contre les abus, & mesme il leur suscita des Prophetes & quelques bons Rois qui en arresterent le cours en leur temps ; ni qu'il alast iusques à esteindre entierement le seruiçe qui lui estoit rendu en son Temple, car ils le frequentoient tousiours, & mesme s'en glorifioyent crians *le Temple de l'Eternel, le Temple de l'Eternel, le Temple de l'Eternel*; ni qu'il durast à perpetuité, car apres le retour de la captiuité de Babilone, il les

deliurât tout à fait de cette manie, & depuis ce temps ils ont toujours eu l'idolatrie, comme ils l'ont encore aujourd'hui, en vne extreme execration. Ça bien esté donc vne permission de Dieu, mais vne permission accompagnée de plusieurs actes positifs & tres-efficaces, de sa tres-sage providence, pour faire aboutir le tout à sa gloire en l'execution de ses conseils eternels & inuariables.

Mais il est temps de passer à l'autre partie de nostre texte, qui est la premiere alleguée par sainct Estienne de cet horrible crime qu'ont commis les Israélites, & de la grande indignation que Dieu en a conueue contr'eux : Elle est tirée, comme il dit du liure des Prophetes, c'est à dire des douze Prophetes qu'on apelle communement *les Petits Prophetes*, & de fait elle se trouue en l'vn d'eux assauoir en Amos au cinquieme de sa Prophetie. Sur quoi il se presente plusieurs difficultés fort considerables, en l'examen desquelles les sentimens des Interpretes & des Commentateurs sont merueilleusement diuers ; nous ne nous arresterons pas ici à vous les rapporter & à en examiner la verité ou la vrallembance, cela requerroit beaucoup de temps, & ne vous aposterroit pas, pour estre, beaucoup

coup d'edificatiõ: nous nous cõtenterõs de vous en proposer les solutions que nous iugerons estre plus conuenables. Premièrement donc quand Dieu par la bouche de son Prophete fait ce reproche aux Iuifs, *Maison d'Israel m'aués vous offert sacrifices & oblations par quarante ans au desert; il semble qu'il ne leur a pas peu estre fait, ni en verité, ni avec iustice.* Non en verité parce qu'il paroît par la sainte histoire qu'ils lui ont fait des sacrifices quand ils en ont eu le moien, comme aussi tost apres la promulgation de la Loi, ainsi qu'il est rapporté Exo. 24. & en la dedicace du Tabernacle, selon qu'il nous est recité Nomb. 7. Non avec iustice, parce que si en tout le reste de leur voyage ils ne lui en ont pas présenté ç'a esté pour n'en auoir pas le moien, comme durant tant d'années qu'ils furent dans ce vaste & horrible desert, dont l'Escriture dit qu'il n'y auoit ni vin, ni bestail, ni aucune chose à manger, le moien qu'ils sacrifiaient des animaux qu'ils n'auoyent pas? Certes à prendre ces paroles comme elles sonnent il y auoit lieu de former ces doutes, mais il les faut prendre d'une autre façon, assauoir comme nos Interpretes les ont tres bien traduites en Amos, *Est ce à moi que vous aués fait sacrifices?* pour dire

qu'ils en ont bien fait quelque fois, mais qu'il ne les a pas acceptés comme faits à lui & à son honneur, lequel ils n'auoyent nullement à cœur, n'ayans de l'inclination ni de la passion que pour leurs idoles: c'est à dire, Vous aués bien offert quelques sacrifices ou les sacrificateurs en vostre nom. mais ç'a esté par forme & par maniere d'acquiescement seulement & non par vne veritable deuotion, car vous n'aués aucun amour pour moi ni aucun zele pour mon seruice; aussi ne les ai-je pas agréés; mais les ai considérés comme des sacrifices que dans le secret de vos cœurs vous presentés à vos idoles. Ainsi souuent par la bouche de ses Prophetes parlant des sacrifices des hypoerites & des profanes, il dit que ce ne sont pas ses sacrifices, mais les leurs; qu'il ne les leur a pas demandés, & qu'il ne leur en a jamais parlé. *Qu'ai-je à faire, dit-il, Esa. i. de la multitude de vos sacrifices, ne cõtinnés plus à m'aporter des oblations de neant, vostre parfum m'est vne abomination, & au dernier chapitre du mesme Prophete, Celui qui egorge vn beuf, m'est comme vn meurtrier d'homme, celui qui sacrifie vne brebis comme qui couperoit le col à vn chien; celui qui offre vn gasteau comme qui offrirroit le sang d'un porceau; celui qui fait vn parfum d'encens comme qui beniroit vne idole.*

L'autre

L'autre difficulté est sur ce que ces Israélites sont ici accusés d'auoir porté le Tabernacle de Moloch & l'Idole de leur Dieu Remphan : car quelle aparence qu'ils l'ayent osé faire ayans veu ce qui estoit arriué aux adorateurs du veau d'or ? & quand ils l'auroyent osé faire Moyse l'auroit il souffert, lui qui estoit si fort emeu de l'adoration de ce veau, & qui en auoit fait faire par les Leuites vne si seuerre vengeance ? Dieu n'en auroit il pas tesmoigné sa jalousie & sa colere ? & cela ne nous seroit il pas recité dedans leur histoire ? Certes il est visible par ces raisons que cela ne peut estre. C'est pourquoy nous dilons qu'il ne faut pas prendre ces mots au pied de la lettre, & que Dieu a voulu seulement montrer par des termes si forts, la malheureuse inclination qu'ils auoyent à l'adoration & au culte des idoles du Paganisme, & principalement des Astres qu'ils croyoyent estre les arbitres de leur fortune, & les dispensateurs de tous les biens & de tous les maux qui leur arriuoient. Inclination qu'ils firent paroistre à leur grand malheur, en la grande facilité avec laquelle, à l'induction des femmes Moabites & Madianites, ils se porterent à l'idolatrie de Baalpeor, ioinans la paillardise spirituelle avec la cor-

porelle, dont Dieu entra en telle colere  
 contr'eux qu'il en fit mourir iusques à vint  
 & quatre mille en vn jour. Vn autre scrupule  
 qui se meut sur ces mots du Prophete,  
 c'est qu'il dit qu'ils se sont faits des figures  
 ou des images de Moloch & de Kijon, ce  
 qui pour les mesmes raisons que nous ve-  
 nons de dire n'est aucunement vrai sem-  
 blable : A quoi nous respondons que le  
 Prophete ne dit pas cela de ceux qui es-  
 toient au desert, desquels il n'est rien dit  
 de tel en leur histoire, mais de ceux de son  
 temps qui ont fait ouuertement & publi-  
 quement ce que leurs peres estans dans le  
 desert n'auoyent eu qu'en l'intention & en  
 la pensée. Voila pour le texte d'Amos,  
 Pour l'allegation qu'en fait saint Estienne,  
 il y a trois diuersités entre elle & le propre  
 texte du Prophete; la premiere, c'est qu'au  
 lieu du Nom de *Kijon* qui est en Amos,  
 saint Estienne ou saint Luc, apres les sep-  
 tante, met celui de *Remphan*, si bien qu'il  
 semble qu'il n'allegue pas fidelement le pas-  
 sage : mais nonobstant ceste diuersité l'al-  
 legation ne laisse pas d'estre tres fidele, car  
 ce *Kijon* n'estoit autre chose que la Planete  
 de Saturne, comme les Docteurs des Iuifs  
 en conuiennent, disans qu'elle estoit ainsi  
 apelée encore de leur temps parmi les Per-  
 ses.

ses. *Remphan* aussi est la mesme planette, & est vn nom Egyptien dont vsent encore auiourd'hui les Cophces pour la signifier. C'est pourquoy les septante interpretes qui escriuoient en Egypte, & lesquels saint Luca suiuis, ont rendu *Kijon* par *Remphan*, comme estant vn mot qui estoit plus connu des Egyptiens: & c'est sans doute la raison pour laquelle les Egyptiens croyoyent que leur Anubis qui s'apeloit *κὺβιρ* n'estoit autre que Saturne; & semble aussi que ce soit cette mesme idole qui 2. Roix 5. se lit Rimmon selon la punctuation commune, & qui avec vne punctuation differente se peut lire Remyvan, comme l'ont leu sans doute les septante. Cette Planette a esté adorée par plusieurs peuples sous les noms de Moloch, parce qu'ils le peignoient en la forme d'un Roi, qui est la propre signification de ce mot de *Kijon* qu'ils representoyent par la forme d'une estoile; & les autres encore Baal, nom qui est exposé Saturne par plusieurs des Anciens: & ainsi nonobstant cette diuersité de noms l'allegation ne laisse pas d'estre fort bonne. La seconde diuersité qui se trouue entre ces paroles d'Amos & le recit qu'en fait saint Estienne, c'est qu'au lieu que le Prophete dit simplement qu'ils se sont faits des figu-

res de cette idole, sain& Estienne ajoutés pour les adorer ; Mais ce n'est que pour exprimer l'usage auquel ils les ont destinées, & à cause duquel cela leur est imputé à péché : autrement il n'y auroit point de péché à représenter ce planete comme font les Astrologues, par certaines figures particulieres, & en cela il n'y a aucune difficulté. La troisieme est qu'au lieu qu'en la menace que Dieu leur fait en Amos à cause de ce peché là, il y a *Je vous transporterai au delà de Damas*, sain& Estienne dit *Au delà de Babylone*, qui sont des Noms de deux païs extrêmement esloignés l'un de l'autre. Sur quoi ce que l'on peut dire de plus vraisemblable, c'est qu'Amos a voulu simplement dire aux Israelites que Dieu les transporteroit bien plus loin que Damas où quelques années auparavant Hazaël le Roi de Syrie les auoit transportés, d'où Dieu les auoit bien tost retirés, comme il est recité 2. Roix 13. afin qu'ils ne se flattassent point en cette menace qu'il leur faisoit, s'imaginans qu'ils deussent estre encore transportés en Damas, ou en quelque autre païs voisin, & en estre bien tost ramenés ; mais qu'ils seussent qu'ils deuoient estre transportés bien plus loin en des lieux d'où ils ne retourneroyent jamais, comme cela leur

leur arriva en effect : Et saint Estienne ayant egard non aux paroles precisement du Prophete, mais à l'evenement qui s'en ensuiuit, a voulu exprimer le lieu où Dieu les transporta en effect assavoir au delà de Babilone, dans les villes de la Medie & de l'Armenie : car il est recité au 2. des Roix chap. 18. que l'an quatrieme du Roi Ezechias, Salmanassar Roi d'Assyrie ayant assiegé & pris Samarie la ville Capitale du Royaume des dix tribus, transporta les Israelites en Assyrie & aux villes de la Medie. Ainsi encore qu'en cette allegation de saint Estienne, il y ait quelque changement aux paroles, le sens n'en est pas alteré, mais au contraire en est exprimé plus precisement. Le sens donc de la Prophetie tel qu'il resulte de l'eclaircissement que nous venons de vous donner de toutes ces difficultés, est de dire à la maison d'Israel, c'est à dire aux dix tribus qui s'estoyent reuoltées sous le roboam, apelées Israel parce qu'elles en faisoient la plus grande partie : Tels qu'ont esté vos peres au desert, tels estes vous aussi. Ils ont esté des idolatres portés dès lors à imiter l'impieté des peuples infideles : Ils ont bien fait quelques sacrifices dans le desert & me les faisoient en aparence, mais ie ne les ai pas acceptés, sachant bien

qu'en effect mon seruire & ma gloire estoit ce qui les touchoit le moins, qu'ils n'auoyent dans le cœur que le Moloch & le Kijon, ou le Remphan des nations, qu'ils en eussent porté volontiers le tabernacle au lieu du mien s'ils n'eussent crainct la securité de Moysé & l'espée des Leuites, & qu'ils s'en fussent fait tous de bon cœur des figures & des images pour se prosterner deuant elles, au lieu de m'adorer en esprit & en verité; mais ce qu'ils n'ont osé faire alors, vous l'aués fait depuis tout ouuertement. & faites encore auourd'hui, & sans crainte & sans honte. C'est pourquoy vous voyant si obstinés en vostre idolatrie, ie ne vous supporterai plus, mais vous arracherai de ma terre que vous souillés si malheureusement, & vous transporterai non comme autrefois en Damas de Syrie pour vous en ramener bien tost, mais au de là de Babilone en Assyrie & en Medie d'où vous ne reuiendrés jamais: Et sainct Estienne raporte certe Prophetie à ces Iuifs auxquels il parloit, pour leur montrer comme leurs peres auoyent esté de vrais impies, encore qu'ils se vantaient d'estre le vrai peuple de Dieu, & qu'ils s'estoyent tousiours opose à son pur seruire & aux remonstrances de ses Prophetes, dont Dieu les auoit maudits & exterminés

exterminés , & qu'eux les imitans en leur impieté & en leur malice , ne pouuoient attendre de Dieu que d'estre maudits tout de mesme , d'estre attachés de leur païs , & miserablement épars parmi tous les peuples du monde s'ils ne pensoient à eux & ne se conuertiroyent à Christ , comme ils y estoient exhortés par les Apostres & par les autres seruiteurs.

C'est là, *Mes Freres*, vn discours fort terrible pour ceux qui l'ont ouï avec vn cœur impenitent , mais qui nous sera tres-salutaire si nous le meditons comme il faut , & si nous sommes allés sages pour profiter du mal-heur d'autrui & pour preuenir de bonne heure ces jugemens espouuantables dont Dieu les a long temps menacés , & dont il les a frappés à la fin parce qu'ils mesprisoyent ses menaces. Dieu les auoit choisis pour estre son peuple , les auoit miraculeusement deliurés de la seruitude d'Egypte , les auoit nourris de la manne , leur auoit donné de sa propre bouche ses dix commandemens & le reste de ses status par celle de Moyse. Ils lui auoyent promis solennellement de lui estre obeissans & fideles , & neantmoins incontinent apres ils oublierent sa Loi & ses faueurs , & transferent ses honneurs à vne infame idole

qu'ils se fabriquerent de l'or d'Egipte dont il les auoit enrichis. Vous voyés, comme il leur en prit ; comme sur l'heure mesme Dieu fit mourir trois mille de ces idolatres ; comme il se destourna d'eux iustement, parce que tres-iniustement ils s'estoyent detournés de lui ; comme il les abandonna à seruir à l'armée des Cieux, & comme enfin il extermina les dix Tribus à cause de l'endurcissement de leur obstination en leurs idolatries. Cela vous doit apprendre comment Dieu vous ayant honotés de sa sainte vocation, vous ayant deliurés de l'Egipte spirituelle, vous ayant donné sa parole & ses Sacrements, & conduits iusques ici avec tant de tesmoignages de sa bonté, vous vous en deués montrer reconnoissans enuers lui, & vous tenir religieusement attaché à son obeissance & à la vraie pieté : car autrement si vous l'offencés & vous corrompés avec le monde par la contagion de ses vices & l'imitation de ses mauuais exemples, vous deués craindre qu'il ne vous en punisse comme eux, qu'il ne se detourne de vous, qu'il ne vous abandonne à vos pechés, & qu'après que vous en aurés comblé la mesure, il ne vous reiette enfin de deuant sa face, comme il a fait à ces miserables Israelites. Ne me di-

tes

tes pas là dessus, nous ne lui en donnons point de suiet, car nous n'adorons ni le veau d'or des Israelites, ni le Moloch des Ammonites; nous n'inuoquons pas les saints ni les Anges qui sont les armées celestes; nous ne nous mettons pas à genoux devant des Croix & des images, comme font ceux de la communion de Rome; nous ne connoissons autre objet d'adoration que Dieu seul, & ne frequentons autres assemblées que celles de son Tabernacle, où nous lui faisons nos prieres, où nous faisons retentir ses louanges, escoutons sa parole, & receuons ses Sacrements selon son institution. Car de quoi sert que nous ne seruions pas les mesmes idoles, si nous en seruons d'autres à qui nous donnons tout nostre amour, & en qui nous mettons toute nostre confiance; Si vous vous adonnés à l'avarice qui est (dit saint Paul) vne idolatrie; si vous sacrifiés à l'idole du faux honneur, si de vostre propre ventre vous faites vostre Dieu? De quoi vous sert de frequenter son Temple, si vous y aportés vos vices & vos affections terrestres, si quand vous en estes sortis il ne vous souuient plus des enseignements salutaires que vous y aués entendus; si hors la sainte connoissance & la profession publique que vous en

E e

faites vous estes tous tels que les autres en vanité & en intemperance? Quand vous lui faites vos prieres & chantés vos Pseaumes sans aucune deuotion, pensés vous qu'il accepte tels sacrifices comme vn vrai honneur que vous lui rendés? Non, non *Mes Freres*, ce n'est pas la ce qu'il vous demande, mais que vous amandiés à bon escient vostre vie, que vous renonciés tout à fait au monde & à vous mesmes & que vous le seruiés en esprit & en verité. A moins que cela faites tout ce que vous voudrés, vous ne saurés rien faire qui lui soit agreable ni qui vous puisse seruir à salut. Ne vous flattés pas aussi de ce qu'il est bon, qu'il ne veut pas la mort du pecheur, & qu'il vous a bien suportés iusques ici notwithstanding vos pechés. Il est bon, ie l'auoue, mais ce n'est pas afin que nous soions meschans. Il ne veut pas la mort du pecheur, il est vrai, mais il est vrai aussi qu'il veut qu'il se conuertisse & qu'il viue. Il vous a long temps suportés, mais ç'a esté pour vous donner temps de vous repentir, & non afin que vous en preniés occasion de continuer en vos vices, & que de sa patience & de son support vous nourrissiés vostre impenitence, & d'autant plus qu'il vous a attendus d'autant plus seuerement vous punira

punira-t il si vous mesprises les richesses de sa patience & de sa longue attente qui vous convient à repentance. Il a attendu long temps les Israelites du Royaume de Samarie, mais comme ils ont abusé de son indulgence s'obtinans de plus en plus en leurs vices nonobstant toutes les remonstrances de ses Prophetes, il s'est detourné d'eux tout à fait, les a arraché de leur terre, & les a transportés au delà de Babilone d'où ils ne sont jamais reuenus. Il a suporté long temps les Eglises qu'il auoit planiées par tout le monde par les Apostres & par leurs successeurs, mais comme elles se sont corrompues & obstinées en leur corruptiō qu'est-ce qui leur est arriué ? si nous regardons l'Orient où nos premiers peres & meres furent créés & où l'Eglise a esté premiere-ment nourrie & esleuée, cette terre là a bien esté cultiuée par les Apostres qui y ont dressé vn nombre inombrable d'Eglises, mais aujourd'hui à peine y en voit on les traces dans les parties les plus Orientales ; & pour la Palestine qui est plus proche de nous l'ennemi du nom Chrestien l'a toute occupée & horriblemēt poluée, car s'il y a encore quelques Eglises, ce sont plustost des Iacobites & des Nestoriens que de vraies Eglises Chrestiennes. Si nous tour-

nous les yeux vers les Septentrionales où estoyent ces belles provinces de l'Asie Mineure, qui estans denombrees Act. 2. nous semblent tout vn monde ; tout cela estoit plein d'Eglises, & aujourd'hui tout y est perdu & n'y a plus que des tenebres tres-espaises. Le Christianisme auoit occupé la Grece & la Thrace, & aujourd'hui il n'y a plus que desolation, & il n'y est resté que quelques Eglises Grecques tres-corrompues en la doctrine & au culte diuin & detenues sous vne horrible seruitude. Si nous passons au Midi, il y a bien eu autrefois dans l'Afrique, dans la Lybie, & dans l'Egipte, de tres florissantes Eglises, & en aussi grand nombre qu'il y en a aujourd'hui dans l'Europe, mais aujourd'hui il n'y a plus que des Payens & des Mahometans, & s'il reste quelques Chrestiens en l'Egipte, ils sont pour la plus part Eutycheens & infectés d'autres erreurs. Si nous retournons enfin à nostre Occident, vous voies ce que le Pontife Romain y a fait, la domination tyrannique qu'il y a vsurpée & les corruptions horribles qu'il y a introduites par ses artifices, & qu'il y maintient par sa cruauté par tout où il en a le pouuoir. O triste & lamentable spectacle capable de nous arracher des larmes de sang si nous auions quelque

que goutte de sang Chrestien! Est il possible que nous aions des yeux pour le voir , & que nous n'aions point de cœur pour en estre esmeus , & que nous ne facions pas là dessus quelque reflexion sur nous mesmes pour dire , Si Dieu a traité de la sorte tant de belles Eglises en Orient, en l'Occident , au Midi au Septentrion , que pouuons nous attendre de sa justice , nous qui faisons de mesmes qu'elles? qui pour toutes ses merueilles ne nous pouuons resoudre à changer de vie? *Mes Freres* pensons y , & regardons de viure desormais tout autrement que nous n'auons fait iusques ici , afin que Dieu n'ait pas suiet de nous traiter de mesme & que son ancien peuple & que ces Eglises Chrestiennes dont nous deplorons le mal-heur : mais qu'aucontraire voyant nostre conuersion & nostre amendement, il ait occasion de se plaire au milieu de nous, & qu'il y face demeurer à tousiours sa benediction & sa paix , iusques à ce qu'enfin, de son Eglise militante & de la participation que nous y auons à sa grace , il nous ameine en la trionfante & à la pleine possession que nous y aurons de sa gloire pour lui en rendre avec ses Anges & avec tous les Esprits bien-heureux tout honneur & gloire. Amen.